

# CONVERGENCE

LE MAGAZINE  
DE LA SOLIDARITÉ **SECOURS POPULAIRE**

N° 353 MARS - AVRIL 2017 • 3 euros • [www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr) • l'information au quotidien



**SOLIDARITÉ  
MONDIALE**  
Le défi de  
l'autonomie  
alimentaire



**ON PEUT DONNER  
DU BONHEUR,  
ON PEUT AUSSI  
LE TRANSMETTRE**



Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

**LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE  
APPELEZ LE 01 44 78 22 37**



[www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)

Secours populaire français • 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03



## **DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE & CONFIDENTIELLE**

À renvoyer au service donateurs - Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

☐ **OUI**, je souhaite recevoir le livret sur les legs, donations et assurances-vie par : ☐ COURRIER ☐ E-MAIL

☐ Mlle  
☐ Mme  
☐ M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

E-mail :

HN8002

Pour plus d'informations vous pouvez contacter notre service donateurs au **01 44 78 22 37**

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



Les informations que vous nous confiez seront enregistrées conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 et gérées de façon strictement confidentielle.



# MARS-AVRIL 2017 Sommaire

<b>Regards</b> Chez L'Ami Jean .....	4
<b>Dossier Monde</b>	
Le défi de vaincre la faim .....	6
<b>Les gens d'ici</b> .....	14
<b>Le SPF en France</b> .....	16
<b>Le SPF dans le monde</b> .....	18
<b>Dossier</b>	
Éducation populaire et émancipation ....	20
<b>Ça fait débat</b>	
Aider les aidants .....	26
<b>La vie des mots</b> Frontières .....	28
<b>Histoire</b> Le passeport Nansen .....	29
<b>Association</b> GAB 65 .....	30
<b>Zoom</b> Gaël Turine .....	31

Ce numéro comporte, posés en 4<sup>e</sup> de couverture, un supplément *Convergence* bénévoles sur 71 207 exemplaires.



« Il faut être combatif et se poser une question essentielle : "dans quel monde voulons-nous vivre ?" À mon sens, il faut conjuguer création, transmission, formation et éducation populaire. »

**Robin Renucci**, acteur et directeur du centre dramatique national Les Tréteaux de France **Dossier** page 20

**353** 9-11 rue Froissart 75 140 Paris Cedex 03.  
Téléphone : 01 44 78 21 00. Commission paritaire n° 0219H84415. Issn 0293 3292.  
Photo de couverture : Pascal Montary Impression : IPS, Pacé-sur-Eure (27 120). Conception graphique : JBA. Dépôt légal : mars 2017. Régie publicitaire : Mistral Média, 42 avenue Kléber 75 116 Paris 01 40 02 99 00. Ce numéro a été tiré à 320 261 exemplaires. Directeur de la publication : Robert Olivier. Comité éditorial : Lydie Bouédec, Jean-Pierre Chatain, Fabienne Chiche, Jean-Pierre Deletrez, Jean-Louis Durand-Drouin, Alain Guillaud-Bataille, Patrick Kamenka, Julien Lauprêtre, Muriel Locker, Marc Lumat, Corinne Makowski, Anthony Marque, Olivier Masini, Brigitte Naulot-Bertin, Robert Olivier, Thierry Robert, Dany Saint-Amans, Mohamed Sbaï, Sonia Serra, Malika Tabti, Laurent Urfer. Rédaction : Fabienne Chiche, responsable des rédactions ; Laurent Urfer, rédacteur en chef ; Christian Kazandjian, Olivier Vilain, Guillaume Chérel, chefs de rubrique ; Anne-Marie Cousin, rédactrice. Secrétaire de rédaction : Hayet Kechit. Maquettiste : Corentin Letarnec.



Jean-Marie Rayapen

« Dans ses actions de solidarité à l'international, le Secours populaire mène

des programmes ambitieux pour contribuer à faire reculer la faim et soutenir le développement rural. L'aide de nos donateurs dans la durée est essentielle à la réussite de nos activités, aussi bien dans les pays du Sud qu'en Europe. Par-delà les frontières, les problématiques rencontrées par les paysans sont assez similaires ! »

**Corinne Makowski**, secrétaire nationale du SPF chargée des actions de solidarité mondiale **Dossier Monde** page 6



Patrick Swirc

« Face à la misère du monde, il y a deux solutions : construire des murs autour de soi et fermer les yeux, ou les garder ouverts et mettre en place des systèmes d'entraide (...) pour alléger cette misère. C'est le choix du SPF et je le soutiens. Merci à vous tous ! »

**Agnès Jaoui**, comédienne, marraine de la campagne « Printemps de la solidarité mondiale » **Dossier Monde** page 6

Je soutiens les actions  
du Secours populaire



## Je fais UN DON

☐ 35 € ☐ 45 € ☐ 60 €  
☐ Autre montant : \_\_\_\_\_ €

HC0202

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_



Je préfère faire un don régulier  
en prélèvement automatique  
ou un don en ligne  
[www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)



RÉDUCTION D'IMPÔT DE 75%

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt égale à 75 % du montant de votre versement, dans la limite du plafond de 530 euros. Au-delà de ce plafond, la réduction est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Ainsi, par exemple, un don de 60 euros vous revient en réalité à 15 euros.

## Je m'abonne à CONVERGENCE

Je veux m'informer et réfléchir sur l'action du Secours populaire.

Je m'abonne :

☐ 18 € abonnement simple, 6 numéros  
☐ 30 € abonnement de soutien, 6 numéros

HC0201

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

La loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 vous permet d'exercer vos droits d'accès, de rectification et de suppression des données personnelles vous concernant en vous adressant au siège de notre association qui est la seule destinataire des informations que vous lui adressez. En cas de déménagement, envoyez à l'adresse ci-dessous votre dernière étiquette adresse pour éviter toute interruption dans l'envoi de *Convergence*.

**BON À RETOURNER AVEC VOTRE CHÈQUE AU**  
Secours populaire français  
9/11 rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

# Regards **Le goût des autres**

Sept enfants du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, accompagnés dans leur scolarité par le SPF ont, peu avant Noël, vécu une expérience exceptionnelle *Chez L'Ami Jean*, un restaurant réputé de la capitale. Sans toque mais avec curiosité, les apprentis cuisiniers ont concocté sous la houlette du chef Stéphane Jégo un déjeuner digne des grandes tables. *Photos : Pascal Montary et Joël Lumien*







2



3



4



5

**1 Stéphane Jégo invite dans les arcanes de la cuisine** ses commis d'un jour. Pour ce chef, la défense du produit de qualité et des petits producteurs fait office de credo.

**2 Oignon, ail et denrées communes côtoient foie gras** frais et pibales (ou civelles), pêche rare et recherchée : une découverte susceptible d'alimenter « la mémoire du moment » qu'affectionne le chef.

**3 La dégustation de pibales suscite réactions diverses** et commentaires, sous le regard de Jean-Laurent (*en arrière-plan*) et de son fils Samuel (*à droite*), membres de l'équipe d'accompagnement scolaire du SPF de Paris.

**4 À l'heure de la pratique, Inès mixe la crème de** parmesan et Alexandra prépare le risotto de langues d'oiseau.

**5 De gauche à droite : Manel, Agnès, Lydia, Samuel,** qui a « aimé le travail en groupe » et se montre « intéressé par le métier », comme **Alexandra**, qui a « découvert le monde de la cuisine et ce qui est bon pour la santé », **Inès, Kadija**. Les cuisiniers d'un jour ont apprécié la « conversation », notion que Stéphane Jégo préfère à « leçon ».

*Christian Kazandjian*



**30 EUROS** par an permettent au SPF de sauver de la malnutrition un enfant béninois.

## Développement et environnement

# Sécurité alimentaire, le défi de vaincre la faim

### BILLET

« Dans ses actions de solidarité à l'international, le SPF mène des programmes ambitieux pour contribuer à faire reculer la faim dans le monde et soutenir les initiatives de développement rural. L'aide de nos donateurs dans la durée est essentielle à la réussite de nos activités, aussi bien dans les pays du Sud qu'en Europe. Par-delà les frontières, les problématiques rencontrées par les paysans sont assez similaires ! »



Jean-Maire Rayapen

**Corinne Makowski,**  
secrétaire nationale du SPF chargée des actions de solidarité mondiale

Merci aux bénévoles et aux salariés du SPF de **PARIS**, du **TARN-ET-GARONNE**, de **SEINE-MARITIME**, du **FINISTÈRE**, de **BRETAGNE**, de **LA SARTHE**, du **SALVADOR**, ainsi qu'aux bénévoles de l'association **CAEB** au Bénin.

Inégalités, aléas climatiques, misère... autant de causes à l'origine de la famine et de la malnutrition frappant nombre de zones rurales dans le monde. Le Secours populaire français, par des programmes ambitieux, innovants et inscrits dans la durée, s'est donné pour mission de faire reculer ces fléaux en permettant aux populations d'accéder à la souveraineté alimentaire.





**À Comasagua (Salvador), en mai 2016. Vente sur un marché**  
des fruits et légumes produits par les paysans de la coopérative La Canasta  
Campesina, partenaire du Secours populaire français.

### **Sur tous les continents, les bénévoles du Secours populaire apportent en urgence des vivres à des hommes,**

des femmes et des enfants que la famine menace. Au printemps dernier, ils ont parcouru

9 000 km pour porter assistance aux habitants de l'Équateur. Ce pays amazonien très pauvre venait d'être ravagé par un tremblement de terre meurtrier. Plus récemment, à la fin de l'année dernière, le SPF et son partenaire mauritanien de longue date El Karamat ont fourni 35 tonnes de riz, de blé, de sucre et d'huile aux villages d'anciens esclaves de l'est du pays. Les récoltes, dans cette région sahélienne enclavée, s'étaient révélées très insuffisantes. Ces actions récentes sont deux exemples parmi tant d'autres. « Porter la solidarité en France comme ailleurs, c'est la raison d'être du Secours populaire depuis sa création. Depuis plus de 70 ans, ses membres affirment qu'il n'y a pas de frontière entre les humains, en particulier lorsqu'il s'agit de lutter contre la pauvreté et les inégalités », explique Corinne Makowski, secrétaire nationale chargée des actions de solidarité dans le monde. En 2015, l'association a consacré près de 4,3 millions d'euros à l'aide internationale. La phase

d'urgence n'est souvent qu'un préliminaire à l'instauration de projets destinés à garantir l'autosuffisance alimentaire de populations souffrant de sous-nutrition et de malnutrition chroniques.

### **EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE**

« Nos démarches auprès des sinistrés et de nos partenaires locaux sont destinées à prévenir de nouvelles crises humanitaires », indique encore Corinne Makowski. Face à leur récurrence, une question s'impose : pourquoi la faim n'est-elle pas éradiquée alors que la production de richesses bat des records ? La réponse apportée il y a plusieurs années par le documentariste et globe-trotter John Pilger, qui fait autorité en la matière, confirme cette hypothèse : la cause réside dans le « gouffre entre les riches et les pauvres [qui] n'a jamais été aussi vaste \* ». En Mauritanie, au Salvador ou au Mali, les chargés de mission du SPF ont fait le constat suivant : les paysans ont faim à cause du manque d'accès à la terre, à l'eau, du manque de formations et de moyens de production. La difficulté à obtenir un crédit et l'absence d'investissement des autorités dans

ces régions reculées sont également des freins importants à la sécurité alimentaire des populations rurales. En outre, les conséquences du changement climatique et la hausse du prix des denrées alimentaires sur le marché mondial aggravent encore cette situation. Malgré de tels déséquilibres, l'expérience du SPF et de ses partenaires prouve que le développement de jardins maraîchers par des coopératives paysannes et des groupements villageois garantit le droit à l'alimentation. Une résolution du Conseil des droits de l'homme des Nations unies a d'ailleurs défini, en 1987, le droit à l'alimentation comme le « droit fondamental que toute personne a de ne pas souffrir de la faim, de façon à pouvoir développer pleinement ses capacités physiques et mentales et à les conserver ». Pour cultiver, il faut de la terre. Le maraîchage prend place sur des parcelles détenues collectivement par les villages. Au Salvador, les parcelles ont été implantées dans les allées entre les maisons alors

## Comment le SPF lutte contre la faim ?

### Étape 1 - Présence internationale

Le SPF agit avec des associations partenaires en faveur de 453 000 hommes, femmes et enfants hors de France.

- Votre don permet des actions de solidarité dans 57 pays.



### Étape 3 - Diagnostic rapide

En cas de sous-alimentation chronique, le SPF met en place un diagnostic.

- Des missions évaluent les besoins avec des partenaires dans chaque pays.



### Étape 5 - Des vies transformées

Au terme du programme, les améliorations sont analysées, les résultats capitalisés.

- En assurant le suivi du projet, votre don a sauvé des centaines, voire des milliers de vies.



### Étape 2 - Aide d'urgence

Lors de crises humanitaires, les bénévoles organisent une aide d'urgence.

- Votre don finance la fourniture de nourriture, d'eau potable, de kits d'hygiène...



### Étape 4 - Programmes agricoles

Mise en place de programmes de production alimentaire respectueuse de l'environnement dans les villages.

- Grâce à votre don, du matériel agricole, des semences, des formations sont produites.



DR

«Après les séismes de 2016, les régions montagneuses du centre de l'Italie risquent de connaître un exode rural et une désertification. Nous venons en aide aux petits agriculteurs et aux éleveurs en réhabilitant les bâtiments abritant les bêtes et le fourrage et, à plus long terme, en menant des études pour pérenniser leurs activités, en lien avec l'association Arci, notre partenaire italien.»

**Daniel Vermeire**, agronome et membre du conseil d'administration du SPF, en mission en Italie début février

que, au Mali, les autorités locales ont mis à disposition des terrains détenus collectivement en vertu du droit coutumier. Il faut aussi des fonds. Le SPF finance des formations, l'achat d'outils comme des brouettes, du grillage pour protéger les périmètres maraîchers des animaux, des semences, du petit bétail dont le fumier sert d'engrais naturel, comme en Mauritanie. «En supprimant l'achat d'engrais chimiques et autres pesticides, nous améliorons la santé des communautés paysannes, nous préservons la terre et l'eau et nous abaissons le coût de revient», détaille Francis Dembélé, secrétaire permanent de l'Amscid (Association malienne de solidarité et de coopération internationale pour le développement), le partenaire malien du Secours populaire.

### RÉGÉNÉRATION DE LA MANGROVE

En Équateur, le programme qui commence cette année porte sur la régénération de la mangrove, un milieu naturel dévasté, dont les communautés de pêcheurs et les femmes pratiquant la pêche à pied tirent l'essentiel de leurs ressources, tant monétaires que nutritionnelles. Les résultats sont rapides et spectaculaires. Au Mali, dans le Cercle de Yélimané (région de Kayes), des jardins maraîchers ont été progressivement constitués dans 45 villages depuis 2006. L'irrigation a été assurée par le forage d'une vingtaine de puits. Les habitants ne sont plus à la merci des maigres récoltes de sorgho et de mil aussi bien soumises à la sécheresse qu'aux inondations

ou aux nuages de criquets. Les carottes, les choux, les salades, les oignons qui poussent désormais apportent une sécurité alimentaire et nutritionnelle à plus de 6 500 personnes. «La production couvre les besoins des familles, qui ont même instauré une collation à 10 heures, apportant l'énergie nécessaire pour terminer la matinée de travail», ajoute Francis Dembélé.

Au Salvador aussi, 250 familles de la commune de Comasagua, soit environ 1 600 personnes, n'ont plus à craindre ni malnutrition ni sous-alimentation. Ces paysans pauvres vivant dans une région où les terres sont accaparées par les grands propriétaires commercialisent 95% de leur production, en circuit court et sur le modèle des coopératives de consommation façon Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Grâce à la coopérative La Canasta Campesina («le panier paysan»), en 42 mois, les revenus familiaux sont passés de 68 à 328 euros. Un gain qui a permis d'améliorer leur habitat, l'accès à l'éducation et aux soins: ils ont maintenant les moyens de régler leurs consultations médicales et leurs médicaments, de faire venir des bus pour desservir les écoles et de payer le déjeuner des élèves. «Désormais, tous les enfants sont scolarisés. Ils continuent leurs études dans le secondaire,



## 2 000 à 5 000 LITRES D'EAU

sont nécessaires pour  
produire l'alimentation  
quotidienne d'une  
personne.

(Source : Organisation des Nations unies  
pour l'alimentation et l'agriculture)

voire à l'université. À l'échelle du pays, c'est une révolution », confie sur place Jean-Michel Fouillade, chef du projet à Comasagua pour le SPF. En Mauritanie, les résultats sont encourageants. Quelque 150 femmes sont déjà impliquées dans des activités de maraîchage, elles seront 200 de plus en 2017. Du matériel, des équipements, des formations leur permettront de nourrir leur famille, mais aussi de revendre une partie de leur récolte sur les

marchés avoisinants, générant ainsi des ressources supplémentaires pour le foyer. « Par ailleurs, nous leur avons fourni des moulins à grains mécaniques. Grâce au temps ainsi libéré et aux revenus tirés de l'exploitation, elles ont décidé de financer des cours d'alphabétisation », observe avec satisfaction Camille Guérin, coordinateur du SPF pour ce pays. Les principaux acteurs de l'autosuffisance alimentaire sont en fait des actrices. « Les femmes représentent une écrasante majorité des communautés villageoises que nous soutenons », indique Olga Alvarez, qui supervise les programmes au Salvador et au Mali. Dans ces deux pays, les hommes émigrent respectivement aux États-Unis et en France. Tandis qu'en Mauritanie, ils deviennent employés de maison dans la capitale. Les conditions de vie des femmes, restées seules avec leurs enfants, sont extrêmement précaires : « 70 % des personnes souffrant de la faim sur la planète sont des femmes », a d'ailleurs établi Hilal Elver, rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation, en mars 2016. C'est pourquoi les jardins maraîchers sont

confiés à des paysans organisés en coopératives ou en groupements de villageoises. Pour améliorer leurs connaissances techniques, le SPF finance des formations à la gestion, à la culture biologique ou encore à la commercialisation des surplus. Au Bénin, les cours portent aussi sur la nutrition infantile (voir reportage p. 11 à p. 13). L'affirmation de leur rôle économique et le travail effectué au sein des coopératives procure aux paysannes une plus grande reconnaissance dans leur communauté. « Elles prennent confiance en elles, au niveau individuel comme collectif, et nourrissent de nouveaux projets. C'est un résultat aussi important que l'éradication de l'insécurité alimentaire », souligne Olga Alvarez. À Comasagua, la coopérative consolide ses acquis à travers des échanges de savoirs. Les paysans nouent des liens avec les élèves et les enseignants du lycée français de San Salvador, l'ambassade de France, des universités de la capitale et même avec le ministère de l'Agriculture qui souhaiterait voir l'expérience essaimer... L'agrégation de ces partenaires crée petit à petit un véritable écosystème ■■■■■■

## « À COMASAGUA, LES PAYSANS SALVADORIENS DE LA COOPÉRATIVE LA CANASTA CAMPESENA sont devenus les acteurs de leur développement. »

Jean-Michel Fouillade, chef du projet à Comasagua pour le SPF



« Les femmes et les jeunes impliqués dans le programme de maraîchage ont accédé à l'autosuffisance sur le plan alimentaire. Mieux, commercialisant 95 % des légumes, des fruits et des herbes aromatiques qu'ils produisent, ils ont ainsi multiplié leur revenu moyen par cinq en quatre ans. Nous sommes alors passés à un autre stade du projet : tisser des liens à l'extérieur afin de renforcer l'expérience et le statut social de ces paysans marginalisés. Les participants investis dans le projet se sont d'abord tournés vers la capitale, pour

y trouver des clients, mais aussi des partenaires, comme le lycée français, des ambassades, le ministère de l'Agriculture, des universités qui ont créé un cursus spécial d'agronomie pour faire reconnaître le savoir-faire des paysans. De jeunes universitaires viennent aussi étudier l'agriculture biologique à Comasagua. Nous avons cassé le schéma selon lequel ces Salvadoriens pauvres ne seraient que le réceptacle de notre aide : ils sont les acteurs de leur développement. À travers le projet "Coopérer autrement en acteurs de changement", ils échangent avec d'autres

paysans latino-américains mais aussi français. Il faut voir l'intérêt qu'ont rencontré près de Montauban les expériences des habitants de Comasagua : semences traditionnelles pour échapper à la mainmise des sociétés commerciales, techniques agricoles pour entretenir les micro-organismes du sol dont dépendent les plantes pour leur croissance, connaissance des plantes pour constituer des pesticides naturels, des bio-fertilisants et des bio-fongicides. »

# Monde

« Face à la misère du monde, il y a plusieurs solutions : construire des murs autour de soi et fermer les yeux, ou les garder ouverts et mettre en place tous les systèmes d'entraide possibles pour alléger cette misère. C'est le choix du Secours populaire français et je le soutiens.

Merci à vous tous ! »



Agnès Jaoui, comédienne et marraine de la campagne « Printemps de la solidarité mondiale »



Après le séisme en Équateur, distribution d'une aide d'urgence aux sinistrés, que le SPF va suivre, notamment grâce à un programme de soutien aux pêcheurs.

qui est en train de s'élargir depuis quelques mois à d'autres pays comme le Guatemala, l'Équateur et la France, dans le cadre du programme « Coopérer autrement en acteurs de changement », financé par l'Agence

française de développement, la Fondation Abbé-Pierre et le Comité français pour la solidarité internationale.

Ainsi, des représentants de la coopérative de Comasagua sont venus rencontrer des bénévoles du Secours populaire de Montauban (Tarn-et-Garonne). Ils y ont rencontré des élèves et enseignants du lycée agricole Capou, des paysans engagés dans la culture biologique et des bénévoles du Secours populaire qui avaient créé un jardin solidaire pour des personnes en grande difficulté. Ces échanges de savoir-faire constituent un prélude à une coordination plus large des actions de promotion du droit à l'alimentation. « Fidèle à l'esprit du SPF, nous mettons en contact des mondes qui s'ignorent et qui ont des choses à s'apporter », note Jean-Louis Sabatié, bénévole du Secours populaire français chargé du suivi de ce projet. Dans ce cadre, les participants sont tous des acteurs de la solidarité, à égalité.

Olivier Vilain

\*Documentaire de John Pilger, « Les Nouveaux Maîtres du monde », 2001

## Bientôt, les chasses aux œufs

Le Secours populaire collecte des fonds toute l'année pour financer des actions de solidarité et des projets de développement en Europe et dans le monde. La période de Pâques marque le moment des chasses aux œufs solidaires (renseignements sur [www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)). Elles sont ouvertes à tous. Il suffit d'acquitter une participation de quelques euros. Dans les parcs, à travers toute la France, petits et grands partiront à la recherche des œufs en chocolat, préalablement décorés et cachés par les bénévoles. L'année dernière, 63 000 copains du monde et 47 000 adultes se sont amusés aux 285 chasses aux œufs. Celles-ci se sont déroulées dans 84 départements grâce à 4 600 bénévoles et à Ferrero France, partenaire de l'opération. Le bilan complet de la solidarité mondiale est disponible et téléchargeable sur [www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)





**En janvier 2017, lors d'une mission du SPF au Bénin.**

L'association y soutient un programme favorisant l'autosuffisance alimentaire, notamment en encourageant une diversification de la production agricole.

## BÉNIN

# Un programme pour combattre la malnutrition infantile

Loin du stéréotype d'une Afrique rongée par les déserts, le sud du Bénin offre à première vue l'image de carte postale d'un pays verdoyant. Il est pourtant de plus en plus soumis aux aléas climatiques, qui se sont notamment traduits en 2010 par de terribles inondations ayant provoqué la mort de dizaines de personnes et privé de toit des centaines d'autres. Mais surtout, selon le rapport du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) de 2015, l'ex-Dahomey se situe dans le peloton de queue des pays en termes d'indices de développement humain (165<sup>e</sup> rang sur 187) : 40% de ses 10 millions d'habitants sont pauvres. Bien

que le Bénin se soit hissé à la deuxième place des pays où la faim est la moins prononcée en Afrique de l'Ouest (11,2% de la population en était victime en 2014, contre 22,5% en 1990), il demeure dans la catégorie de ceux où le niveau est jugé grave. En conséquence, les fédérations du Secours populaire français de la région de Bretagne et de la Sarthe mènent une action visant à l'amélioration de la nutrition infantile. Le projet, d'un montant global de 659 396 euros, sur trois ans, est financé à 50% par l'Agence française de développement (AFD), le reste étant assuré par le SPF et le Conseil régional de Bretagne. Une mission de l'association s'est rendue, fin janvier 2017, après celle de septembre 2016, dans les com-

munes de Sakété, Adjara, Bonou et Adjohoun, à quelques dizaines de kilomètres de Porto Novo, la capitale administrative, et de Cotonou, le centre économique, dans le sud du pays. Sur place, les représentants du SPF et les animatrices de l'association partenaire depuis plus de vingt ans, le Conseil d'activités éducatives du Bénin (Caeb) ont pu, accompagnés des chefs et de membres des communautés de village, apprécier le bon déroulement du programme. Pour faire évoluer des pratiques ancrées depuis plusieurs générations, une coopération incluant tous les intervenants, étrangers et locaux, et les personnes concernées, notamment les parents, est en effet indispensable. Car il s'agit rien moins

CONVERGENCE  
MARS  
AVRIL  
2017





« Les mères avaient jusqu'à présent accès aux denrées nécessaires à une alimentation variée, mais elles ne maîtrisaient pas les combinaisons permettant de confectionner des repas équilibrés. Il fallait donc les convaincre de changer les habitudes culinaires et hygiéniques. C'est ce que nous nous efforçons de faire avec le SPF, notre partenaire depuis vingt ans, et l'Agence française de développement, ainsi que les acteurs locaux, dont la première dame du Bénin, Claudine Talon, qui est présente sur le terrain et échange avec les mères sur les questions d'alimentation ou de planning familial. »

**Paul Loko,**  
directeur exécutif du Conseil des activités éducatives du Bénin (Caeb)



**Ateliers culinaires et pédagogiques,** séances de pesées pour les enfants... L'association Caeb au Bénin, grâce au soutien du SPF, s'est donné pour mission de lutter contre la malnutrition infantile.

■■■■■ que de changer des habitudes alimentaires ancestrales en introduisant, dans un régime pauvre en valeur nutritive, une alimentation équilibrée.

## SUIVI SANITAIRE ET NUTRITIONNEL

Le suivi sanitaire et nutritionnel de 2 600 enfants âgés de moins de 5 ans fait apparaître 25 % de cas de malnutrition modérée et quelques autres de dénutrition sévère. Les séances de pesées offrent l'occasion pour les agents de santé de sensibiliser également les mères aux questions de vaccination, d'allaitement, de prévention des grossesses rapprochées. Ainsi, chaque séance mensuelle de pesée est suivie d'une démonstration culinaire, avec réalisation d'un plat équilibré distribué ensuite aux enfants. Le programme apparaît adapté, comme le confirme Julienne, habitante de Siliko, un village de la commune

d'Adjohoun : « Les séances de pesées sont d'une importance capitale pour le bien-être de nos enfants. Nous y apprenons à mieux les nourrir en équilibrant les repas avec des denrées locales. Ces rencontres nous permettent aussi de savoir si nos enfants grandissent bien. Ces séances sont des lieux de partage pour nous les mamans. De voir nos enfants en bonne santé, à l'abri des maladies, nous rend confiantes en leur avenir. » Chez les mères d'enfants suivis, on sent une ferme volonté d'atteindre ces objectifs. « Ce n'est pas toujours évident, souligne Firmin, secrétaire du comité villageois de Siliko ; cela dépend de leurs occupations ménagères et surtout des travaux champêtres. » Les femmes effectuent 60 à 80 % des travaux agricoles, selon le PNUD. La question de la sécurité alimentaire dépend de la production agricole. Le programme élaboré par les différents partenaires s'appuie sur la participation des agents des Carder





**Au village de Dannou (sud du Bénin), le suivi sanitaire et nutritionnel de 2 600 enfants** de moins de 5 ans, dont 25% sont malnutris, a donné des résultats prometteurs.

(Centre d'action régional pour le développement rural). Il s'agit de convaincre les chefs de famille de produire d'autres denrées que le maïs, aliment de base dans le sud du pays et de consacrer une part plus importante de la production aux besoins familiaux. Cependant, comme le souligne Brigitte, une habitante de Siliko : « Les denrées sont plus ou moins disponibles. Ce sont les équilibres et les valeurs nutritives des repas qui nous font défaut, malgré les diverses sensibilisations et recommandations des animatrices du Caeb. » Les fédérations du SPF de Bretagne et de la Sarthe se sont attaché les services d'un agronome de formation rompu aux pratiques de l'agriculture tropicale afin de réussir la transition. Pour cela, il convient de fournir des semences améliorées remplaçant un maïs de mauvaise qualité et de moindre rendement. Et, parallèlement, de convaincre les agriculteurs de varier les cultures en plantant des protéagineux (soja, haricot), afin d'enrichir l'alimentation des enfants. À ce stade de la réalisation, on peut apprécier les synergies impliquant les acteurs locaux (Caeb, Carder, institutions) et les partenaires français avec lesquels travaille le Secours populaire (AFD, Région Bretagne).

Situation dont se fait l'écho Michel Avigbé, président du Comité villageois de Siliko : « Je vois des enfants suivis qui se portent bien. Au comité, nous nous battons pour qu'ils soient de plus en plus nombreux à nos séances. » Une réussite assurée quand on voit l'implication des différents acteurs et des mères, ce que confirme Michel Avigbé : « L'animatrice nous a déjà délégué les tâches auxquelles elle nous a initiés. Désormais, Amandine remplit plus facilement les fiches de suivi tandis que Marie s'occupe davantage de la partie démonstration culinaire. La pérennisation ne pose pas de problème si nous disposons de moyens adéquats : fiches de suivi de pesées et denrées alimentaires nécessaires aux démonstrations culinaires et à la récupération des tout-petits. » Pour Paul Loko, directeur exécutif du Caeb, le partenariat avec le SPF, noué il y a vingt ans, « est un succès et justifie que le programme, dont une phase expérimentale s'est déroulée à partir de 2009 dans la commune des Aguégués, ait été étendu depuis février 2016 et pour trois ans, à quatre autres villages. L'objectif, ajoute-t-il, est de passer de 2 600 enfants suivis actuellement à 4 000 la dernière année. »

Christian Kazandjian

**Je rejoins le  
Secours populaire français**



**Je deviens  
bénévole !**



Au Secours populaire, les

**80 000**

**bénévoles mettent en œuvre  
la solidarité au quotidien**

En France et dans le monde ils agissent pour les autres. Apporter son aide peut se faire de multiples façons : donner de son temps, collecter, participer aux différentes actions de solidarité...

**POURQUOI PAS VOUS ?**



**CONTACTEZ-NOUS**

**01 44 78 22 28**

**pour connaître le Secours populaire  
le plus proche de chez vous**

**www.secourspopulaire.fr**





1



3



2



4

**FENOUILLET**

## Copains du monde, citoyens de demain

À chacun son tee-shirt. Violet pour Luisa, bleu pour Thomas et Isman, rose pour Tosca. À peine arrivés à l'atelier solidarité, leur rendez-vous mensuel, les copains du monde de Fenouillet enfilent avec fierté la tenue personnalisée à leur nom et à l'effigie de Blue, la mascotte de leur mouvement. Luisa, 6 ans, benjamine du groupe, surmonte sa timidité pour nous raconter qu'elle vient depuis trois mois. Avec son groupe de camarades, dont font partie ses deux grandes sœurs, Perrine et Clémence, elle présente ce samedi 21 janvier un jeu réalisé par le club : « L'Oie des droits », qui sensibilise sur les droits de l'enfant en abordant le problème des inégalités liées à l'éducation, la santé, le logement... « Grâce à ce jeu, on apprend beaucoup sur la situation des enfants dans le monde, tout en jouant », explique Marthe Garcia, une bénévole animatrice du club. La solidarité

est devenue un mot familier pour les quinze copains du monde qui, depuis 2013, agissent pour aider les autres. Tout a débuté quand des élèves de l'école Jean-Monet de Fenouillet ont proposé d'organiser une course à vélo au profit des sinistrés du tremblement de terre en Haïti, en 2010. Thomas et Melinda, 15 ans et 13 ans, s'en souviennent : « Le défi vélo, c'était notre idée. Après, on a voulu continuer à agir. » Cette action leur a donné un élan qui n'est pas prêt de s'essouffler : collecte pour la construction d'un puits dans l'école d'Andranonandriana à Madagascar, rencontre avec des familles syriennes... Cette année, pour les 25 ans du mouvement Copain du monde, ils ont décidé d'apporter leur aide aux enfants grecs ; ils continueront également l'envoi de lettres à leurs amis malgaches et prépareront activement le 36<sup>e</sup> congrès du SPF qui devrait faire la part belle aux enfants solidaires. »

Anne-Marie Cousin

**1 Fierté de Tosca, 10 ans, devant** le cahier riche de photographies et de témoignages, recueil de toutes les actions menées depuis quatre années par leur groupe.

**2 Juin 2013, première édition** du « Défi vélo ». Organisée par les élèves de CM1 et de CM2 de l'école Jean-Monet de Fenouillet avec des copains du monde, cette opération solidaire a permis d'aider des Haïtiens, éprouvés par le tremblement de terre de 2010.

**3 Les petits Malgaches de l'école d'Andranonandriana** reçoivent en novembre 2016 les dessins des copains du monde de Haute-Garonne.

**4 Échanges de lettres et de dessins.** À leur tour, fin janvier 2017, les enfants de Fenouillet brandissent avec fierté les messages de leurs copains de Madagascar.

Photos Joël Lumien

➤ Plus d'infos sur [secourspopulaire.fr](http://secourspopulaire.fr)



# VOS GENOUX vous font mal ? UNE SOLUTION... MAINTENANT !

« Je suis très contente de votre Bande Magnétique Support Genoux ! Factrice à la campagne depuis plus de 20 ans, ce n'est pas de tout repos. Je fais des kilomètres à pied (...). Mon genou gauche commençait à donner des signes de faiblesse. Je me sens maintenant bien soutenue. » **Marianne V.**

**POUR SEULEMENT  
14,95€**

Depuis plus de 30 ans la Recherche Scientifique s'intéresse au mystérieux pouvoir des aimants. «L'Unique Bande Genou M10®» est constituée d'une bande magnétique insérée dans un tissu rembourré confortable, permettant de maintenir les aimants au contact direct de la zone concernée.

«L'unique Bande Genou M10®» est une genouillère légère conçue pour aider à soutenir l'articulation du genou et de la rotule. Elle convient aux hommes comme aux femmes et, grâce à sa boucle, se met et se défait très facilement en quelques secondes. Elle s'ajuste à tous types de genoux, n'irrite pas, ne comprime pas et ne glisse pas. Discrète, légère, elle tient tellement en place une fois fixée que vous pourrez la porter toute la journée lors de vos déplacements (elle ne doit pas être portée en position assise) et vous l'oublierez complètement.

**«Ajustez judicieusement la bande aimantée à l'endroit stratégique où tout se concentre.»**

Vous vous sentirez rassuré avec, vous ne pourrez plus vous en passer ! Des sportifs l'ont adoptée et l'emmènent maintenant avec eux partout dans le monde. Ils nous l'ont confirmé : ils ne peuvent plus s'en passer.

«L'Unique Bande Genou M10®» n'est pas facilement disponible dans le commerce et surtout pas à ce prix !

**100% Confort** : c'est une solution toute trouvée ! Commandez «L'Unique Bande Genou M10®» dès aujourd'hui !



« Vos Bandes Genou Magnétiques sont très confortables pour passer d'une chambre à l'autre à l'hôpital où je travaille sans ressentir de gêne dans mon genou. Je peux aussi continuer à monter et descendre les escaliers en me sentant plus en sécurité. Merci de m'adresser dès que possible 2 nouvelles Bandes Genou Magnétiques. » **Séverine E. - Aide soignante**

« En tant qu'entraîneur sportif, je recommande à tous 30 minutes de marche rapide au moins 3 fois par semaine. Mais des douleurs aux genoux peuvent gêner la mobilité. C'est pourquoi, vous trouverez ma demande de Bandes-Genou Magnétiques qui ne glissent pas et tiennent bon. »

**Nicolas M. - Entraîneur sportif**

« J'ai bien reçu les Bandes magnétiques que j'ai essayées tout de suite. Je pratique la randonnée depuis des années mais j'ai des gênes persistantes dans les 2 rotules. Avec vos Bandes Genou, je me sens plus en sécurité quand je marche, et j'ai même pu m'essayer à la marche nordique. » **Olivier B.**

La magnétothérapie est déconseillée en cas de grossesse, aux porteurs de stimulateur cardiaque et d'appareil auditif. En cas de problème de santé, consulter votre médecin. Déconseillé en cas de port d'une prothèse ou de thrombose veineuse. Ne doit pas être portée en position assise.



Notre société adhère à la Fédération du e-commerce et de la vente à distance (FEVAD) et à son service de médiation (60 rue de la Boétie - 75008 PARIS - relationconso@fevad.com). Elle applique ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

## CONVIENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES DE TOUT ÂGE

- ☒ Une bande aimant qui cible et entoure la zone sensible
- ☒ Un soutien efficace de la rotule
- ☒ S'ouvre entièrement et s'enfile dans une boucle scratch pour s'ajuster sur mesure : 4x19cm aimantée de 400 gauss
- ☒ Très confortable - Légère (moins de 40gr.)
- ☒ Ne comprime pas - N'irrite pas la peau - Ne glisse pas - Vous l'oublierez complètement !
- ☒ Invisible sous les vêtements et entretien facile

### « L'Unique Bande Genou M10 »

est conçue pour apporter une aide en cas de :

- Difficultés articulaires
- Raideurs
- Problèmes musculaires
- Gênes persistantes ou ponctuelles

## ✂ ESSAI SANS RISQUE SUR 30 JOURS

Essayez «L'Unique Bande Genou M10®» sans risque pour 30 jours. Si vous ne ressentez pas tout le soulagement que vous espériez ou si vous n'êtes pas entièrement satisfait quelle qu'en soit la raison il vous suffit de la renvoyer.

**NOUS VOUS REMBOURSERONS\* AVEC LE SOULÈVE SANS AUCUNE JUSTIFICATION NI QUESTION.**



Tél. : 04 90 900 800

BP50123 - 30401 VILLENEUVE CEDEX

[www.catalogueconfort.fr](http://www.catalogueconfort.fr)

\*hors frais de retour restant à votre charge. Formulaire de rétractation disponible sur demande.

Postez ce bon dès aujourd'hui ou téléphonez au **04 90 900 800** N° non surtaxé ✂

OUI	ENVOYEZ-MOI	Prix
<input type="checkbox"/>	L'Unique « Bande Genou M10® » au prix de <b>14,95€</b>	
réf. 220501		
<input type="checkbox"/>	2 « Bandes Genou M10® » au prix de <b>23,90€</b> (1 à porter quand l'autre est à laver ou si vous avez mal aux 2 genoux.)	
réf. 220502		
<input type="checkbox"/>	<b>Economisez 10 € !</b> 3 « Bandes Genou M10® » au prix de <b>34,85€</b>	
réf. 220503		
<input checked="" type="checkbox"/>	Je souhaite recevoir le catalogue de tous les produits 100% Confort	Gratuit
	Participation forfaitaire aux frais de traitement et d'envoi	6,50 €
<b>TOTAL</b>		

### A envoyer à : 100% CONFORT - AP03AC1 BP50123 - 30401 VILLENEUVE CEDEX

Je joins un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre de **100% Confort.**

Ou carte bancaire : N° \_\_\_\_\_

Expire le \_\_\_\_\_ Signature obligatoire : \_\_\_\_\_

Les 3 chiffres au dos de votre carte : \_\_\_\_\_

Prénom / Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ CP : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_ Date de Naissance : \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

Inscription à la liste d'opposition au démarchage téléphonique « BLOCTEL » : [www.bloctel.gouv.fr](http://www.bloctel.gouv.fr)  
ou par courrier : Société Opposetel - Service Bloctel - 6 rue Nicolas Siret - 10000 TROYES



Jean-Marie Rayapen

## Don'actions, les bénévoles battent la campagne

En attendant le tirage au sort national, fin mars, des milliers de bénévoles proposent des tickets-dons et informent leur entourage des actions de solidarité menées par le SPF.

Avec le mois de mars, la campagne du Don'actions entre dans sa dernière ligne droite. Elle permet de collecter, à travers la diffusion de tickets-dons, l'argent nécessaire aux investissements destinés à développer, toute l'année, la solidarité en France et dans le monde. Les besoins sont nombreux. Ainsi dans le Maine-et-Loire, par exemple, les fonds réunis serviront à remplacer un camion de la centrale de collectage qui fait également office de permanence d'accueil mobile dans les zones rurales dépourvues d'antennes du Secours populaire. « Notre camion est complètement usé après des années de bons et loyaux services », souligne Stéphane Lepage, secrétaire général du SPF dans le département. Il exprime là une situation vécue

### TIRAGE AU SORT NATIONAL LE 24 MARS

Séjours en France, voiture, tablette... les donateurs ont la possibilité de gagner de multiples lots lors des nombreux tirages au sort locaux, qui viendront ponctuer des événements festifs organisés par chaque comité et antenne. Les tirages au sort auront lieu dans chaque département lors de la semaine du 13 mars, avant le tirage au sort national, prévu pour

le 24 mars en présence de nombreux parrains et marraines du Secours populaire. Pour prendre connaissance des résultats, vous pourrez vous rendre dès le lendemain du tirage national sur le site de l'association : [www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr).

Olivier Vilain

### LE DON PAR SMS

Le SPF inaugure une nouvelle forme de collecte, le don par SMS. Les clients de Bouygues Télécom, Orange et SFR habitant en France métropolitaine peuvent désormais exprimer leur générosité par ce biais. Pour faire un don de 3 euros, 5 euros ou 10 euros, il suffit d'envoyer un SMS au numéro 9 22 22 en tapant DON 3, DON 5, DON 10 dans la limite de 20 euros par mois.

## Des initiatives dans toute la France

**FINISTÈRE.** Lors de ses matchs des 21 janvier, 4 et 18 février, l'équipe de hockey de Brest a accueilli le Secours populaire local à la patinoire. Un maillot dédié par les joueurs a été mis en jeu parmi les lots du Don'actions, tandis que des annonces ont invité les spectateurs à participer à la campagne du SPF.

### CHARENTE-MARITIME ET VIENNE.

Le 7 janvier, deux équipes de bénévoles se sont rendues au stade de rugby de La Rochelle avec des carnets de tickets-dons. « Une équipe à chaque entrée », souligne Jean-Louis Rolland, secrétaire général du SPF 17. Elles ont collecté la somme de 1 134 euros auprès des 15 000 spectateurs qui s'étaient déplacés pour assister au match du Stade Rochelais contre Castres. « Nous ferons encore mieux l'année prochaine », promet Jean-Louis Rolland.

**YVELINES.** Les bénévoles de La Verrière invitent les habitants à assister à un match d'improvisations théâtrales, le 8 mars, à la salle Le Scarabée. Les spectateurs pourront assister à la performance de la troupe du Déclat Théâtre, qui puise son inspiration dans les thèmes liés aux valeurs d'écoute et de respect. L'entrée est au prix de 10 euros au profit du Don'actions.

**HAUTE-GARONNE.** Le 11 février, à Toulouse, grâce à la mobilisation de 140 jeunes de l'association Unis-Cité, plus de 2 300 euros ont été récoltés, soit 117 carnets du Don'actions distribués : « Un beau résultat pour une première », s'est réjouie Vanessa Garcia, responsable des partenariats et événements à la Fédération de Haute-Garonne, qui coordonnait l'opération depuis la tente fixée face au métro Jean-Jaurès. Les bénévoles ont sillonné la Ville Rose, du matin au soir, depuis le centre-ville jusqu'à la gare Matabiau. Un autre groupe a passé la journée au centre commercial Leclerc de Roufiac, dans la banlieue toulousaine.



Jean-Marie Rayapen



**LE SPF À L'HONNEUR.** Le 2 février 2017, Sonia Serra, secrétaire générale du Secours populaire des Bouches-du-Rhône et membre du bureau national, recevait l'insigne de Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur. Cette distinction, qui rejaillit sur l'ensemble de l'association, lui a été remise par Julien Lauprêtre, président du SPF, dans les salons de l'hôtel de ville de Marseille.



DS

## Entr'ailles, fraternité féminine et goût de la vie

**HAUTE-GARONNE.** Le groupe Entr'ailles rassemble une quinzaine de femmes de Toulouse accueillies par le SPF, pour la plupart isolées et au chômage. Le lundi, depuis un an et demi, elles participent à des ateliers consacrés au bien-être et partagent des loisirs. Le 6 février, elles ont ainsi assisté à la projection du film « Il a déjà tes yeux ». L'occasion de rire et de passer un agréable moment. Pour Hamina et Vanessa, les animatrices de ces rendez-vous, « les participantes retrouvent confiance en elles et oublient le temps d'une après-midi leurs soucis. » Pari réussi pour cette initiative, grâce à laquelle des amitiés sont déjà nées.

## Une page d'histoire

**MAINE-ET-LOIRE.** « Des histoires de solidarité » est un livre publié par le Secours populaire du Maine-et-Loire relatant les moments forts de cette fédération qui s'inscrit dans l'histoire plus générale de l'association nationale. Louis Thareaut et Christian Robin, deux bénévoles, y ont recueilli les témoignages des anciens et ont fait des recherches dans les archives de l'association.

Vingt récits et témoignages, illustrés par de nombreuses photos, font découvrir l'engagement d'hommes et de femmes qui se battent pour un monde plus solidaire. Une mise en page originale, imaginée par Nathalie Guimbretière, contribue à rendre cet ouvrage attrayant. Prix : 25 euros sans les frais de port. À commander auprès de la fédération du Maine-et-Loire au : 02 41 88 58 13.



Joël Lumien

## Un bibliobus nommé solidarité

**NORD.** Le Nord-Pas-de-Calais est gravement touché par l'illettrisme : 11,5 % de sa population âgée de 18 à 65 ans est concernée (la moyenne nationale étant de 7 % en 2011, selon l'Insee). Dans ce contexte, la fédération du Secours populaire dans le Nord, en partenariat avec la société Rakuten, a mis en place un bibliobus sillonnant les comités du SPF, les centres sociaux, les foyers et les associations de la métropole lilloise afin de promouvoir la lecture auprès des plus jeunes en mettant à leur disposition quelque 2 400 livres. Des activités y sont aussi développées, comme la lecture d'histoires, des jeux de société ou des goûters. Une bonne façon de favoriser l'accès à la culture, renforcer le lien social et les valeurs de solidarité.

## Avec Paris pour les JO

Le comité national du SPF soutient la candidature de Paris pour l'organisation des jeux Olympiques et paralympiques de 2024. « Un soutien comme celui du SPF est important. Nous partageons sa conviction que le sport est un formidable levier d'inclusion », a déclaré Tony Estanguet, co-président de la candidature de Paris en 2024.

## Printemps de Bourges

Près de 300 jeunes du SPF de la région Centre-Val de Loire sont invités au Printemps de Bourges, du 18 au 23 avril, grâce à un partenariat noué depuis 2009 avec le Conseil régional. Des bénévoles y tiendront un stand et y présenteront les actions menées par l'association. Nouveauté cette année : la vente d'un badge, dont 50 centimes d'euros seront reversés au profit des projets culturels menés dans la région.

**JOURNÉE DES OUBLIÉS DE LA SANTÉ.** Le 7 avril, journée mondiale de la santé de l'OMS, le SPF et son partenaire, la fondation GSK, organisent la « Journée des oubliés de la santé » pour alerter la presse et l'opinion publique sur les difficultés d'accès aux soins rencontrées par les personnes en situation de précarité. Cette initiative, placée sous l'égide des « Médecins du SPF », aura pour vocation de valoriser les actions solidaires portées par l'association à travers toute la France dans les permanences d'accueil, de solidarité et relais santé, notamment au sein des fédérations\* pilotes soutenues par la fondation GSK.

\* Bouches-du-Rhône, Eure, Haute-Garonne, Marne, Mayenne, Nord, Yvelines, Haute-Vienne, Essonne



Olivier Pasquiers



RIASOLO / AFP

**Dans le village d'Imongy** (sud de Madagascar), frappé depuis 2014 par la sécheresse qui a plongé les habitants dans la famine.

## MADAGASCAR

# Plus d'un million de Malgaches souffrent de la faim

La situation est devenue critique au sud de Madagascar. Les provisions manquent depuis des mois et les prochaines récoltes ne sont pas encore là. Des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ne trouvent plus de quoi se nourrir. « Plus de 1,2 million de personnes, presque pour moitié des enfants, sont dans un état d'insécurité alimentaire grave », confirme le docteur Randrianalison Andrianomentsoa, président du Comité de solidarité de Madagascar (CSM), association partenaire du Secours populaire depuis plusieurs décennies. Faute de nourriture, témoignent des membres du CSM, des villageois trompent leur faim en mangeant des graines de cactus en dépit des graves troubles digestifs que cela entraîne. Leur ingestion par des organismes affaiblis peut même entraîner la mort, dans certains cas, alerte le docteur Randrianalison Andrianomentsoa. La famine frappe les régions d'Anosy, d'Androy et du Moyen-Ouest, après trois années d'une sécheresse qualifiée de « dévastatrice » par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme alimentaire mondial (PAM). Face à cette situation, le PAM,

depuis l'été dernier, et la FAO, depuis la fin de l'année 2016, distribuent des denrées alimentaires et de l'argent « aux populations les plus nécessiteuses ». Mais l'aide, en deçà des besoins, reste dramatiquement insuffisante. Une mission du SPF s'est rendue dans l'île mi-février pour affiner le choix des localités qui recevront l'aide d'urgence, en bonne coordination avec les organismes agissant sur place. « Nous prévoyons de faire durer ce programme pendant plusieurs mois, compte tenu de l'ampleur des besoins », souligne Corinne Makowski, secrétaire nationale de l'association chargée des actions de solidarité mondiale. Le Secours populaire réfléchit déjà avec son partenaire à l'idée de mettre en place des projets agricoles destinés à combattre l'insécurité alimentaire. Face à cette détresse, il lance un appel à la solidarité. Les dons (préciser « urgence Madagascar ») peuvent être adressés au SPF de votre département ou à l'association nationale, à Paris. Ils peuvent également être effectués sur le site : [www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)

Olivier Vilain

**Prolonger l'aide**  
[secourspopulaire.fr](http://secourspopulaire.fr)

## Une aide aux éleveurs

**ITALIE.** Les provinces des Marches et de l'Ombrie ne se sont pas relevées des séismes de l'été et de l'automne 2016. « De nombreux bâtiments sont inhabitables, fragilisés par plus de 20 000 secousses sismiques », expliquent Marius et Marie-Rose Papi, bénévoles du SPF qui se sont rendus sur place. En accord avec son partenaire local Arci, le SPF va réhabiliter des bâtiments de fermes afin d'empêcher la désertification des villages de montagne, indique Daniel Vermeir, qui a conduit une seconde mission en février auprès de petits éleveurs. **O. V.**

## Des ponts entre les jeunes

**ESPAGNE.** En août, 10 adolescents de Haute-Garonne, du Lot-et-Garonne et du Tarn sont invités à un séjour à Madidejos, en Espagne, pour participer à un chantier de fouilles romaines avec des jeunes de la région. Ce partenariat entre le SPF, la Cruz Roja et Caritas date de cinq ans et a déjà permis la venue d'enfants espagnols en 2016 au village Copain du monde de Nestiers (Hautes-Pyrénées). **A.M.-C.**

## Des repas pour les écoliers

**ÉTHIOPIE.** Depuis septembre 2016 et durant trois ans, une aide alimentaire est prodiguée à une centaine d'enfants scolarisés du district de Yeka, dans la capitale Addis-Abeba. Cette action concerne des familles en situation de grande pauvreté à qui le SPF et son partenaire l'association Family Service offrent des repas scolaires ainsi qu'une aide matérielle. Du 12 au 20 janvier, une délégation du Secours populaire s'est rendue sur place pour faire une première évaluation du programme et pour réfléchir avec son partenaire sur les initiatives à venir. La pérennisation de la démarche sera assurée par une sensibilisation au micro-crédit et aux activités génératrices de revenus. **A.M.-C.**



DR



# LA DOUCHE SUR-MESURE EASY SHOWER

*recommandée par Bernard Hinault*



“

Aller dans une baignoire, ce n'est pas évident, une douche facilite donc bien les choses ! Avec EASY SHOWER, le projet est bien préparé avant, et surtout bien réalisé après.

Bernard Hinault  
quintuple vainqueur  
du Tour de France

”



**NON SÉCURISÉ**



**SÉCURISÉ**

- Coloris au choix
- Fait main en France
- Pose en 1 journée
- 25% de crédit d'impôt\*
- Simulation 3D
- Garantie 10 ans
- Fibre de verre, qualité nautique

**EASY SHOWER**  
DOUCHES & BAINS *france*

[www.easyshower.fr](http://www.easyshower.fr)

**0 800 120 140** Service & appel gratuits

Votre simulation 3D  
**EXCLUSIF !**



Photos non contractuelles, pare-douche, barre de maintien et accessoires en option.  
\* Produit éligible au crédit d'impôt. Plafonné (voir modalités)



**À retourner sous enveloppe non affranchie à :**  
A.C.S. - Libre réponse 80629 41 130 Selles s/Cher

- ☒ Je souhaite recevoir une brochure gratuite  
☐ Je souhaite le passage d'un technicien pour un devis et une simulation 3D, gratuit et sans engagement.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

C.P : ..... Ville : .....

Tél : ..... Email : .....

Je suis joignable : ☐ Le matin ☐ L'après-midi ☐ Précisez : .....

# Inégalités

**7 % DE LA POPULATION** adulte est touchée par l'illétrisme en France.

(Agence nationale de lutte contre l'illétrisme)

Éducation populaire

## La culture, promesse d'émancipation

### ÉDITO « "La culture, ça change ta vie." »

Ce slogan, titre du Congrès du Secours populaire réuni à Agen, a retenti dans toute la France en 2003. Chacun connaît les activités de l'association dans le domaine alimentaire, vestimentaire, pour l'accès aux soins, aux vacances..., mais il faut aussi savoir que, grâce au dévouement de ses bénévoles, 126 100 personnes ont pu avoir accès à la culture en 2015. Sans compter toutes nos activités autour de l'accès au sport, grâce aux nombreux partenariats avec des fédérations sportives. Notre soutien à la candidature des jeux Olympiques, à Paris en 2024, témoigne de ce dynamisme. Nous restons plus que jamais mobilisés pour les familles, les jeunes, les enfants, en les invitant à devenir des "copains du monde" pour apprendre à mieux se connaître, à mieux aimer, à mieux vivre dans ce monde si difficile et injuste. »

**Julien Lauprêtre**, président du Secours populaire français.



Jean-Marie Rayapen

Accès pour tous aux savoirs, enrichissement mutuel, éveil de l'esprit critique... l'éducation populaire, par ces valeurs, incarne une promesse de liberté. Au cœur de tous les élans progressistes, du Front populaire au Conseil national de la Résistance, elle reste cependant une conquête à mener au quotidien.



Le 27 mai 2015, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Germaine Tillion, Jean Zay et Pierre Brossette entraient au Panthéon. Hommage était ainsi rendu à leur courage, mais aussi à leur engagement en faveur de l'éducation populaire, élevée au rang de patrimoine national. Ces grandes figures de la Résistance partageaient une préoccupation commune : la prise en compte de tous les citoyens, hommes et femmes, comme « capables » de culture et détenteurs de savoirs et de compétences. En 1792, dans son rapport sur « l'organisation générale de l'instruction publique » à l'Assemblée législative, le marquis de Condorcet défend l'idée que le genre humain est partagé entre deux classes : « celle des hommes qui raisonnent et celle des hommes qui croient ;

celle des maîtres et celle des esclaves. » Il fait des propositions concrètes dont on pourrait encore aujourd'hui s'inspirer : « Il serait très facile dans les écoles, dans les jeux de gymnase, dans les fêtes, d'exercer les enfants à la pratique des sentiments les plus nécessaires à fortifier dans leur âme, tels la justice, l'amour de l'égalité, l'indulgence, l'humanité, l'élévation de l'âme. » Ainsi se trouvaient énoncés les principes qui ont animé – et animent toujours – les associations d'éducation populaire pour la jeunesse, comme les patronages laïcs, créés par les Francas ; les Ceméa (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active) ; la Fédération Léo Lagrange ; la Ligue de l'enseignement, créée par Jean Macé en 1866 ; les Éclaireuses et Éclaireurs de France et les conseils municipaux d'enfants, véritables laboratoires d'apprentissage du civisme et de la démocratie. Sans oublier la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) et la JAC (Jeunesse agricole chrétienne). L'éducation populaire est également au cœur de la mission que s'est

donnée le SPF, dès sa création, et son mouvement d'enfants Copain du monde, qui ne cesse d'essaimer y compris à l'étranger, en témoigne. Le SPF s'inscrit ainsi dans cette démarche initiée par le Front populaire en 1936 sous l'impulsion de Jean Zay, nommé par Léon Blum au ministère de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts. Reconnue d'utilité publique, l'éducation populaire devait permettre au plus grand nombre l'accès au savoir et à la culture et plus largement d'acquérir les valeurs inhérentes à la citoyenneté, de développer en l'homme la conscience de ses droits et de ses devoirs au sein de la société. Mais aujourd'hui qu'est-ce que l'éducation populaire ? Léa Laval, chercheuse en sociologie, la définit comme « un ensemble de moyens culturels, d'apprentissages mutuels et d'inter-influences, qui visent à entretenir l'esprit critique sur la réalité sociale et les pratiques d'émancipation pour sa transformation. » Le 27 janvier dernier, pour célébrer les 10 ans de ses séminaires populaires, le ■■■■

« **L'École des femmes** » de Molière, jouée à Valréas (Vaucluse) par la troupe des Tréteaux de France, partenaire du Secours populaire.



# Inégalités

Secours populaire avait ainsi organisé un débat à Paris, au Centre national et de culture Georges-Pompidou, sur le thème « l'accès à la culture : facteur d'émancipation ». L'actrice Ariane Ascaride, invitée à s'exprimer en compagnie du journaliste Daniel Mermet, du sociologue Jacques Broda et du syndicaliste et maître de conférences Jean-Michel Leterrier, a souligné la nécessité pour tous de « se sentir légitimes à entrer dans une salle de théâtre ou d'opéra. Ma plus belle expérience de théâtre a été de jouer à domicile dans des tours HLM de Bobigny. Antoine Vitez parlait d'« élite pour tous ». Il n'y a pas une seule culture. N'oublions pas que ces lieux culturels sont à nous ! » Selon Ariane Ascaride, « une société sans culture est une société malade : la culture c'est le partage. Si je n'avais pas pu aller à l'école et n'avais pas écouté de la musique à la maison, si je n'avais pas eu la chance d'écouter mon père

me lire des histoires, je ne serais pas devenue comédienne. Si mon mari Robert Guédiguian n'avait pas été repéré par un instituteur formidable qui lui a donné des livres, il ne serait sans doute pas devenu réalisateur. Depuis, il réalise des films sur son quartier d'enfance, l'Estaque, à Marseille (...). L'art et la culture, c'est fondamental pour une société en paix. J'ai pu constater son efficacité sur des jeunes des quartiers Nord. Un enfant en difficulté qui découvre l'opéra ou le théâtre verra son niveau de violence baisser. »

## LA CULTURE, CRÉATRICE DE LIENS SOCIAUX

La pauvreté entraîne une coupure avec le monde extérieur. Elle isole les personnes qui en sont victimes. Les activités culturelles, comme extra-scolaires, sont trop onéreuses

pour nombre de foyers vivant dans la précarité. Leur quotidien est souvent réduit à la nécessité de subvenir aux besoins vitaux. Pourtant, l'accès aux savoirs, immense fenêtre sur le monde, est indispensable pour vivre pleinement et donner un sens à son existence. La démarche de se cultiver, d'apprendre, de se confronter à d'autres points de vue permet de créer des liens sociaux, elle donne à l'être sa dimension de sujet, qui devient acteur de sa vie. Le Secours populaire, convaincu de cette dimension émancipatrice, a fait de l'accès aux loisirs et à la culture, en France et dans le monde, l'un des axes forts au cœur de ses actions. Il propose ainsi aux personnes aidées des sorties culturelles dans des musées, au cinéma, au théâtre, au cirque ou dans des salles de concert. Il s'associe également à de grands rendez-vous culturels comme le festival du Printemps de Bourges, en proposant

### Le Secours populaire accompagne chaque année

des jeunes au Festival d'Avignon, où ils assistent à des spectacles et peuvent participer à des ateliers de pratique théâtrale.





# 126 100

c'est le nombre de personnes aidées par le SPF dans le domaine de l'accès à la culture et aux loisirs, en 2015.

des séjours en immersion musicale, ou encore le Festival d'Avignon, auquel il participe tous les ans, depuis 2001, en y accompagnant des groupes de jeunes pour leur faire découvrir le monde du théâtre et du spectacle vivant. Fin 2015, l'exposition Recto/Verso fut un grand moment, ponctué par la vente aux enchères d'œuvres offertes par plus de deux cents artistes reconnus, tels que Pierre Soulages, François Morellet, Ernest Pignon-Ernest ou

encore Jeff Koons. Cette vente organisée au sein de la Fondation Louis Vuitton, située à l'orée du bois de Boulogne, a permis de récolter des fonds pour l'accès à la culture des plus démunis. Pendant toute la durée de l'exposition, près de 500 personnes aidées avaient par ail-

leurs eu accès à des visites guidées de la Fondation et ont découvert quelques œuvres majeures de l'art contemporain.

## LA BEAUTÉ DU MONDE EN PARTAGE

Ce projet témoigne d'une ambition partagée par l'ensemble des fédérations du Secours populaire. Dans l'Orne, Marc Lumat, animateur socioculturel au SPF, encadre chaque fin d'année un voyage de cinq jours à Paris, pour un groupe d'une soixantaine de personnes en

difficulté : « Ce séjour dans la capitale est très attendu. Certains mettent pour la première fois les pieds dans un musée. Alors, quand c'est le Louvre ou le Château de Versailles... En 2016, par exemple, ils ont fait une balade en bateau-mouche, sont allés au restaurant et à la Cité des sciences et de l'industrie. Ils étaient fatigués mais enchantés... À la belle saison, on leur propose des sorties en plein air, comme récemment en Baie de Somme et au Puy-du-Fou. Ce qui leur plaît, c'est de ressentir qu'ils peuvent, eux aussi, avoir accès à la beauté du monde. » L'été prochain, le Secours populaire d'Ile-de-France va organiser une manifestation intitulée « Partageons la culture », qui invitera des personnes aidées à participer à un concours photo sur le thème de la couleur et autour de lieux culturels qu'elles visiteront selon un parcours pensé en amont. Un jury composé de photographes de renom distinguera les trois meilleures photos qui seront exposées à la rentrée dans un lieu prestigieux. À Marseille, Sonia Serra, la secrétaire générale de la Fédération des Bouches-du-Rhône et membre du Bureau national du SPF, ■■■■

## «JE SUIS UN PUR PRODUIT DE L'ÉDUCATION POPULAIRE»

**Robin Renucci**, acteur à convictions, directeur du centre dramatique national Les Tréteaux de France



« Je viens d'une famille modeste, moitié corse, moitié bourguignonne, qui ne me prédestinait pas à une carrière artistique. Ce n'était pas inné. L'acquis, je l'ai reçu grâce à une éducation par l'art, que ce soit

dans le milieu scolaire, avec des enseignants qui étaient sensibles à la transmission, ou ensuite avec des stages de réalisation théâtrale coordonnés par des amateurs exigeants, mêlés à des animateurs et éducateurs professionnels. Je participe régulièrement aux actions solidaires menées par le SPF au Festival d'Avignon. Pour être efficace, il est moins question d'amener les gens à la culture que de favoriser l'expression de leur propre culture, ou tout du moins de leur identité. C'est dans cet esprit que je dirige les Tréteaux de France, un centre dramatique à vocation de service public. La mission de décentralisation est d'aller auprès des gens, non pas pour leur apporter la culture – une démarche que je trouve très arrogante – mais pour développer une démocratie culturelle. Nous mettons en

place des débats avec le public sur des thèmes de société qui parlent de notre temps, de notre époque. Je suis un pur produit de l'éducation populaire. Elle est présente dans mon parcours d'acteur mais aussi de citoyen militant. En Corse, il y a vingt ans, j'ai créé l'Aria, une aventure théâtrale identique à ces grands stages de réalisation que j'ai connus dans ma jeunesse et qui permettent à chacun d'avoir accès à une formation la plus exigeante possible, toujours en croisant les compétences d'enseignants, éducateurs, animateurs, professionnels, mais aussi des membres de l'Éducation nationale. Il faut être combatif en posant une question essentielle : "dans quel monde voulons-nous vivre ?" À mon sens, il faut conjuguer création, transmission, formation et éducation populaire. »

# Inégalités



**Lire, se cultiver, découvrir la culture de l'autre...** autant d'actes qui font partie intégrante de l'apprentissage de la citoyenneté.

participe activement depuis près de vingt ans à un atelier d'écriture (dit « LEA », pour Lire, Écrire, Agir), dirigé par le sociologue Jacques Broda (voir son témoignage P.25), auquel viennent régulièrement des dizaines de participants, des femmes surtout : « Nous avons créé un atelier d'écriture dans les quartiers populaires des 15<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> arrondissements. L'écriture bloquait certaines, nous avons donc transformé cela en atelier de paroles. Jacques Broda intervient alors en aidant à formaliser à l'écrit ce qui s'était dit. Cela leur permettait de mieux comprendre ce qu'elles voulaient exprimer, elles étaient ainsi dans une posture d'égal à égal, et non d'assistanat. Quand les personnes en difficulté se rendent compte qu'elles sont en capacité de penser, de comprendre les concepts, cela développe leur sens de la solidarité. » Véronique Legrain, 59 ans, auxiliaire de vie dans le 15<sup>e</sup> arrondissement et bénévole au SPF, en est l'une des participantes les plus assidues : « Si ça s'arrêtait, ça me manquerait. Quand j'ai commencé l'atelier, j'étais en dépression. Je m'intéressais un peu à l'écriture, mais je n'osais pas franchir le pas. L'atelier m'a aidée

à exprimer mon malaise et à m'occuper des autres parce que j'ai réalisé que je n'étais pas seule à souffrir. J'ai appris à mieux analyser ce qui m'arrive. J'ai, par la suite, créé mon propre atelier d'écriture avec des personnes en difficulté et je participe à des séminaires. L'écriture est un acte qui pousse à aller profondément en soi et qui aide à surmonter les problèmes. Je ne panique plus comme avant. J'aide les autres en leur expliquant que je suis passée par là et qu'on peut s'en sortir. » La culture est en ce sens un véritable facteur d'émancipation.

## THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

L'éducation populaire, souvent à tort confondue avec l'animation socio-culturelle, doit ainsi être distinguée de la notion de « loisir ». L'indigence de nombreux programmes télévisés ou radiophoniques a tendance à confiner le public dans un rôle de consommateur. Les plus anciens se souviennent avec nostalgie des grandes heures d'une télévision qui répondait à sa mission de service public, à l'époque de l'ORTF : « Aujourd'hui, on est dans une culture de la représentation et de la



# 8 %

**du budget loisirs des Français est consacré aux sorties culturelles et**

# 2 %

**est consacré aux loisirs créatifs, selon la Direction régionale et départementale d'Ile-de-France.**

distinction », note Daniel Mermet, qui n'oublie pas qu'il a grandi en banlieue, dans un milieu modeste. « Il s'agit d'une culture de la consommation et de la distraction, pour le plus grand nombre, ou juste pour l'élite qui va au théâtre avant de dîner. Cette prétendue élite méprise le rap, par exemple, qui est une nouvelle culture et, quoiqu'on en pense, qui est populaire (...). J'ai été nourri de culture à l'époque du Théâtre national populaire, qui allait chercher le public populaire là où il tra-





**Découverte de l'art contemporain à la Fondation Louis Vuitton** pour des personnes aidées par le Secours populaire, en novembre 2015.

Bernard Nicolau-Bergeret

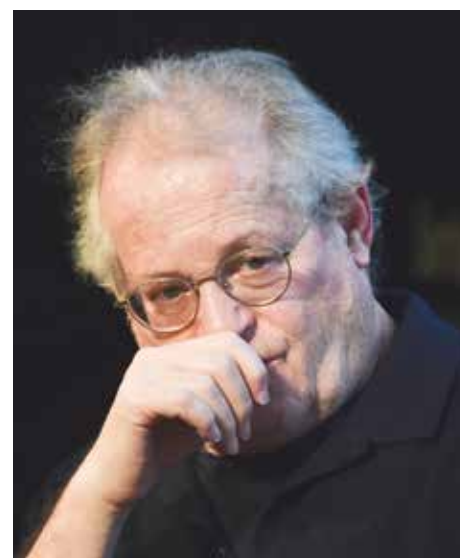
vaillait, aux ateliers Renault de Boulogne-Billancourt, entre autres. Depuis, je sais que la lutte des classes passe par la culture. Les gens "d'en bas" produisent aussi de la culture, ne l'oublions pas, et cela va de l'accordéon au rap », ajoute le journaliste. L'ancien ouvrier et syndicaliste Jean-Michel Leterrier se souvient avoir découvert le théâtre grâce à l'acteur et metteur en scène Antoine Vitez : « Je ne partais pas de zéro. J'avais la culture du travail, qui est structurante. Accéder à la culture s'apparente à la quête du graal. Mais quand on sait que le budget qui lui est alloué n'a jamais dépassé 1 %, comment s'étonner que de profondes inégalités, des ségrégations sociales et culturelles perdurent ? Seulement 3 % de la population va à l'opéra et 13 % au théâtre. La culture n'est pas un but mais un moyen, une énergie : celle de vouloir se dépasser. De voir plus large, plus haut. » Cette même conviction anime l'association amiénoise Le Cardan, qui lutte contre l'illettrisme depuis plus de vingt ans, en partenariat avec la ville de Lisbonne. À travers une manifestation littéraire « *Leitura Furiosa* » (« littérature furieuse », en portugais), elle organise tous les ans au prin-

temps des rencontres entre des écrivains, des professionnels de l'écriture et des personnes se disant « plus ou moins fâchées avec la lecture ». « Nous travaillons à la fois en faveur de l'accès à la culture, au moyen des livres (là où il n'y en avait pas), en faisant découvrir le plaisir de lire aux enfants de milieux démunis, explique Jean-Christophe Iriarte-Arriola, coordinateur de l'opération. Mais nous nous adressons aussi aux adultes exclus pour des raisons économiques, voire en raison de leur santé mentale et physique, à qui on propose de s'investir dans des spectacles lus ou joués. Ils découvrent la liberté que procure ce moyen d'expression. » Autant d'initiatives qui montrent que l'éducation populaire est une pratique culturelle de résistance. Résistance à quiconque voudrait réduire les individus à des objets enchaînés au service de biens de consommation. L'éducation populaire permet en ce sens de réaliser le souhait formulé par Karl Marx, celui d'un : « libre développement de chacun », qui serait la « condition du libre développement de tous ».

**Guillaume Chérel**

*« L'éducation populaire porte des valeurs fondamentales. Voyant les ravages de la crise sociale qui a créé un véritable No man's land culturel pour les exclus, j'ai entamé, il y a dix-huit ans, un travail de longue haleine avec un groupe de femmes, venant pour la plupart des quartiers populaires de Marseille, sur le thème du "dire pour agir". Je leur propose une méthode de transformation sur la durée à travers un atelier d'écriture qui est avant tout un groupe de parole. (...) Nous avons d'abord travaillé sur les souvenirs personnels et sur la tendresse, l'amour, etc. J'ai assisté à une véritable métamorphose de ce groupe. Une solidarité s'est créée entre elles, à une époque qui pousse plutôt à la division et au déchirement. »*

**Jacques Broda**, sociologue



Joël Lumien

CONVERGENCE  
MARS  
AVRIL  
2017



# Ça fait débat

## Aider les aidants

### Le droit au répit est vital

**Pascal Jannot**, président-fondateur  
de la Maison des Aidants

Les aidants, ces personnes accompagnant un proche dépendant tout en menant souvent une activité professionnelle, sont peu reconnus. Leur rôle, lourd de sacrifices, est pourtant crucial au sein de sociétés en pleine mutation.

« En France, 11 millions de personnes sont confrontées à la nécessité d'accompagner un proche dépendant. Près de 50% d'entre elles doivent concilier vie professionnelle et rôle d'aidant.

Il est aujourd'hui vital de soutenir ces personnes, dont le nombre, vu le vieillissement de la société, est voué à augmenter. Nous assistons en effet à une véritable mutation sociale. Dans le passé, les enfants grandissaient au sein de foyers multigénérationnels, où ils étaient familiarisés avec les savoir-faire liés aux soins des personnes âgées ; le modèle familial ayant changé, la transmission de ces pratiques s'est tarie et c'est sans expérience et démunis que, aux côtés de leurs proches âgés, les aidants doivent inventer au jour le jour des solutions sur le long chemin de la maladie ou du handicap. Aide à la prise de médicaments, toilette quotidienne, organisations des rendez-vous médicaux..., les contraintes imposées par cette multitude de tâches répétitives ont un impact redoutable sur leur santé. Une personne accompagnant un malade atteint d'Alzheimer a ainsi un risque élevé de mourir avant son proche. Pour les actifs, dont près de 20% sont concernés, l'impact est d'autant plus violent. Un salarié aidant est un salarié qui, avant de se rendre au travail, a souvent passé une mauvaise nuit et qui, le soir venu ne peut espérer le moindre répit. Ce double rôle, qui peut s'imposer parfois pendant plusieurs années, engendre de l'anxiété, la consommation d'antidépresseurs et peut déclencher des maladies. Il leur est cependant nécessaire de conserver leur emploi, pour des raisons financières mais aussi pour garder un espace indispensable de respiration et de sociabilisation. Le phénomène commence d'ailleurs à susciter une prise de conscience au sein des grandes entreprises qui, au-delà de leur "responsabilité sociétale", prennent également la mesure

de l'enjeu financier : des études montrent ainsi qu'un salarié aidant risque de s'absenter en moyenne seize jours par an. C'est un chiffre considérable ; il doit pousser les responsables des ressources humaines à aller au devant des besoins de leurs collaborateurs.

#### NÉCESSITÉ DE SUSCITER UNE PRISE DE CONSCIENCE

Le congé de proche aidant, adopté fin 2015 dans le cadre de la loi relative à "l'adaptation de la société au vieillissement" et entré en vigueur par décret en janvier dernier, même s'il n'apporte pas d'avancée significative en termes de moyens, a le mérite de reconnaître le rôle des accompagnants et concourt à susciter une prise de conscience plus importante. Il s'agit désormais d'œuvrer pour la reconnaissance d'un véritable statut assorti d'un droit au répit rémunéré pour les salariés. À la Maison des Aidants, où depuis 2008 nous accueillons près de 200 personnes par an, nous proposons des formations ainsi que des actions de soutien. Il y a autant d'aidants que de besoins car chacun d'eux est porteur d'une histoire différente. Le trait commun qui cependant les rassemble est le manque de disponibilité. D'où notre décision de créer une ligne téléphonique dédiée qui leur permet de poser leurs questions et d'exprimer leurs appréhensions, quelle que soit leur situation géographique. Face à cette mutation liée au vieillissement croissant de la société incombe désormais une responsabilité collective, celle de s'emparer de ce défi, de trouver et d'imposer aux pouvoirs publics des solutions concrètes, novatrices et humaines. »



DR

« Le congé de proche aidant, adopté fin 2015 dans le cadre de la loi relative à "l'adaptation de la société au vieillissement" (...) a le mérite de reconnaître le rôle des accompagnants et concourt à susciter une prise de conscience plus importante. Il s'agit désormais d'œuvrer à la reconnaissance pour eux d'un véritable statut. »



**POURSUIVEZ LE DÉBAT :** adressez vos courriers à *Convergence*  
Secours populaire, 9-13 rue Froissart 75 140 Paris cedex 03.

## Vers une société fondée sur la bienveillance

**Serge Guérin \***, sociologue, spécialiste des enjeux liés au vieillissement



Baptiste Fenouil

« Ils contribuent, comme tous les acteurs de la solidarité de proximité, à poser les bases d'une société "accompagnante", fondée sur cette éthique de la sollicitude que l'on appelle aujourd'hui le "care". »

« **Les aidants sont quasi invisibles**, alors qu'ils jouent un rôle social essentiel : sans eux, le pays ne tiendrait pas. Ils contribuent, comme tous les acteurs de la solidarité de proximité, à poser les bases d'une société "accompagnante", fondée sur cette éthique de la sollicitude que l'on appelle aujourd'hui le "care". En améliorant la vie des autres, les aidants embellissent leur propre vie : la société repose sur la conscience de cette interdépendance entre ses membres, de ce don, que le philosophe Lévinas résume par cette belle formule : la "non-indifférence au prochain". Ils font la démonstration en actes que nous avons tous besoin des autres. Les aidants sont investis d'un triple rôle : ils permettent de vivre à des personnes dont le pronostic vital et social serait autrement engagé. Le salarié aidant, par son travail quotidien auprès de l'aidé, représente une source de développement ; au-delà de sa situation éprouvante, il œuvre en véritable acteur social qui, par ailleurs, acquiert de nouvelles ressources et des compétences pouvant s'avérer précieuses au sein d'une entreprise.

### UN RÔLE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Enfin, ils jouent un rôle économique déterminant en évitant, grâce à l'attention et aux soins prodigués, nombre de traitements médicaux à leurs proches : ce sont autant d'économies pour les caisses de l'Assurance maladie. La loi relative à "l'adaptation de la société au vieillissement" représente un progrès à travers son volet consacré au "congé du proche aidant", qui a remplacé le "congé de soutien familial" élargi désormais à ceux qui n'ont pas de lien de parenté avec la personne aidée. Elle lance par ailleurs une dynamique en recon-

naissant les difficultés propres aux aidants en activité. L'enjeu se cristallise aujourd'hui autour du rôle des entreprises, particulièrement celles qui emploient une majorité de femmes : près de 80% des aidants étant en effet des aidantes. Sachant que l'absentéisme est aujourd'hui davantage dû à l'accompagnement d'un parent qu'à celui d'un enfant, il s'agit de faire preuve de pragmatisme : si ces personnes ne sont pas soutenues, ce sera à la société dans son ensemble de les prendre en charge. Leur permettre de mener une activité professionnelle tout en continuant à accompagner leur proche est une nécessité. Encore faut-il créer les conditions permettant à ces salariés, dont le nombre ne fera qu'augmenter, de concilier ces deux rôles, notamment à travers la création de systèmes d'assurance. Il faut aussi augmenter le nombre d'emplois autour de l'accompagnement des aidés et des aidants et proposer des sessions de formation, autant de mesures qui auront des répercussions bénéfiques sur l'économie. Il est avant tout indispensable de changer de regard. Par ces actes, capables de créer un cercle vertueux, il s'agit de proposer une autre vision de l'homme, de son rapport aux autres et au monde. Loin d'être une utopie, ce projet repose sur une approche réaliste portant en creux la promesse d'une société fondée sur la bienveillance qui, consciente des vertus de l'interdépendance, sera plus juste et partant plus solide. »

#### \* Ouvrages récents de Serge Guérin

*La guerre des générations aura-t-elle lieu ?* co-écrit avec Pierre-Henri Tavoillot, Calmann-Lévy, 2017.

*La solidarité ça existe... et en plus ça rapporte !* Michalon, 2013.

*De l'État providence à l'État accompagnant*, Michalon, 2010.

*Propos recueillis par Hayet Kechit*

# Parole d'association

## Des produits bio à portée de tous

### GAB 65

Rendre accessible une alimentation biologique et œuvrer pour la souveraineté alimentaire par-delà les frontières, telle est la mission de cette association implantée dans les Hautes-Pyrénées.

«L'objet de l'association Gab 65, le Groupement de l'agriculture biologique, est d'augmenter la production bio sur le territoire afin de la rendre accessible à tous. Nous avons ainsi développé des actions dans la restauration collective, l'accompagnement technique agricole, à la fois pour la production et la conversion en agriculture biologique, dans le département des Hautes-Pyrénées. L'accès à une alimentation saine est une priorité pour améliorer le quotidien des gens. Les quelque 10 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté sont confrontées à des arbitrages quotidiens, se nourrir correctement est devenu très compliqué pour une part croissante de la population. Avec le Secours populaire français, nous animons donc depuis six ans des ateliers "alimentation" pour que les ménages dits en précarité alimentaire puissent cuisiner des produits bio à moindre coût. L'expérimentation "Bio pour tous", initiée par Le Grand Tarbes avec de nombreux par-

tenaires, dont le SPF, le réseau de magasins Biocoop, l'association Villages accueillants, le département, permet d'offrir aux foyers modestes des tarifs préférentiels sur les produits biologiques. Ces remises sont possibles grâce à l'action des collectivités, mais aussi grâce à une participation financière des clients des magasins à travers une caisse solidaire, grâce aux producteurs, ainsi qu'à la Biocoop, qui reverse un pourcentage de sa marge. Près de 4 500 euros ont été récoltés depuis septembre avec lesquels nous allons accompagner plusieurs dizaines de familles. Gab 65 œuvre aussi en matière de restauration collective, plus de vingt sites font appel à notre association.

### COOPÉRATION AVEC DES PAYSANS DU SALVADOR

Par ailleurs, nos ateliers "alimentation", ouverts à tous les publics, sont précédés de visites de fermes biologiques. Avec le Secours populaire, nous avons monté un projet de coo-

pération entre les paysans de la région et ceux du Salvador, qui ont pu venir dans les fermes et échanger des semences. J'ai eu moi-même le plaisir de faire pousser des tomates salvadoriennes, nommées "la cubaine". Les fermiers sont repartis avec des graines variées. La résistance des peuples à la pauvreté passe par la revendication d'une agriculture garantissant la souveraineté alimentaire à travers une relocalisation de la consommation au plus près de la production, par les circuits courts. La possession des semences permet aux paysans de ne pas dépendre des lobbies et des multinationales. On est bien dans une dynamique de résistance et on a bien compris qu'au Salvador l'alternative à la drogue et à la misère consiste à créer les conditions d'une vie digne pour tous. Ici, nos préoccupations environnementales se portent plus souvent sur l'impact en terme de santé. Pour autant de nombreux départements ruraux comme le nôtre ne peuvent prétendre à une autosuffisance alimentaire.»  
*Propos recueillis par Fabienne Chiche*



«LA RÉSISTANCE DES PEUPLES à la pauvreté passe par la revendication d'une agriculture garantissant la souveraineté alimentaire à travers une relocalisation de la consommation au plus près de la production, par les circuits courts.»

**Pascal Lachaud,**  
directeur du Groupement de  
l'agriculture biologique

### GAB 65

Gab 65, le Groupement de l'agriculture biologique des Hautes-Pyrénées, a été fondé en 1998 et a pour objectif de proposer une alternative alimentaire et en terme de production sur le territoire face à l'agriculture dominante et polluante. L'association, dirigée par 75 adhérents, est régie par un conseil d'administration composé de 13 membres.

### Contact :

Coordonnées: Hôtel de la Libération 28 avenue de la Libération - 65000 TARBES Cedex  
Tél.: 05.62.35.27.73  
Email: gab65@free.fr  
www.gab65.com



### Un passeport pour les apatrides

Le passeport Nansen, du nom de son inventeur, a donné à des hommes privés d'existence légale le droit d'avoir des droits.

**Genève, le 5 juillet 1922.** À l'initiative du Norvégien Fridtjof Nansen (1861-1930), ancien explorateur et premier haut-commissaire pour les réfugiés de la Société des nations (SDN), un passeport pour les réfugiés apatrides est créé. À l'origine destiné aux Russes ayant fui la révolution d'Octobre et devenus apatrides, il est étendu en 1924 aux Arméniens qui ont échappé au génocide, puis, en 1933, aux Assyriens et minorités de l'ex-Empire ottoman. Le passeport Nansen est considéré comme le premier outil juridique dans le cadre de la protection internationale des réfugiés. Reconnu par une quarantaine de pays seulement, dont la France, et distribué à quelque 450 000 personnes pendant l'entre-deux-guerres, il révélera ses limites quand les États membres de la SDN refuseront d'accorder le statut de réfugiés aux Juifs persécutés par le régime nazi. La guerre d'Espagne, qui a poussé à l'exil près de 500 000 personnes réfugiées en France à la fin des années 1930, confirme la fragilité de ces populations jetées sur les routes. La disparition de la Société des nations signe en 1946 la fin du passeport Nansen qui cesse d'avoir une valeur légale et n'est plus délivré, ni renouvelé. Le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), créé en 1950, succède à l'Organisation internationale des

réfugiés et s'est donné deux missions : assurer une protection juridique et prodiguer une assistance humanitaire aux réfugiés. L'Organisation des Nations unies a, par la suite, mis en place des dispositifs pour répondre aux situations de ceux que les conflits ont privés de patrie, comme ce fut le cas pour des millions de Palestiniens à partir de 1948. En 1951, elle crée le passeport Genève pour les réfugiés ; puis, en 1954, le titre de voyage relevant de la Convention de New York sur l'apatridie. Chaque État garde cependant sa législation propre. Nansen a reçu le prix Nobel de la paix en 1922 pour son travail en faveur des déplacés de la Première Guerre mondiale. Dans un monde ébranlé où, selon le HCR, près de 10 millions de personnes sont apatrides, on peut aussi reconnaître au philanthrope un regard visionnaire.

*Guillaume Chérel*



Jacques Boyer / Roger-Viollet

**Fridtjof Nansen (1861-1930),** explorateur norvégien, premier haut-commissaire pour les réfugiés de la Société des nations.

### Cette année-là

- Janvier. Premier traitement anti-diabétique à Toronto. • Février. Suspension du mouvement de désobéissance civile par Gandhi.
- Mai. Naissance de Serge Reggiani.

# La vie des mots

Le terme « frontière », dérivé du mot « front », apparaît dans la langue française au XIII<sup>e</sup> siècle. Barrière juridique entre deux pays, la frontière tend de plus en plus à s'ériger comme un mur, révélateur des inégalités croissantes entre deux mondes, celui des « riches » et des « pauvres », des « civilisés » et des « barbares ».

## Frontières

« **Le plus terrible en matière de droits de l'homme en Europe** reste la situation des migrants et des réfugiés », juge l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, dans son dernier rapport. En tentant de traverser ses frontières, près de 5 100 hommes, femmes et enfants ont péri en Méditerranée en 2016. Avec le mur dressé entre la Hongrie et la Croatie, mais surtout le renforcement des mesures administratives et policières dans les États membres, « l'Europe n'offre que des possibilités limitées pour pénétrer légalement sur son territoire. » Sa bordure extérieure, lieu traditionnel de contacts et d'échanges, se transforme en outil de tri, de cantonnement et de refoulement. Un front. Dérivant du mot « front », le terme « frontière » apparaît dans la langue française au XIII<sup>e</sup> siècle, selon Lucien Febvre, titulaire de la chaire d'histoire au Collège de France de 1933 à 1949. Son sens actuel de barrière juridique entre deux pays, voire entre deux mondes, ne s'est fixé qu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Il prend un tour concret en 1648 avec le traité de Westphalie, qui mit fin à la Guerre de Trente Ans entre princes protestants et catholiques. Redécoupant le Saint-Empire romain germanique en 350 entités, le traité redessine l'Europe. Il donne du même coup naissance à l'État-nation, espace souverain au sein duquel les citoyens décident de leur destinée commune. Trois siècles plus tard exactement, la toute jeune Organisation des Nations unies a

consacré le droit à la libre circulation des hommes : « Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays », stipule l'article 13, alinéa 2, de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Tandis que l'article 14 aborde la question des réfugiés : « Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays. » Des dispositions qui ont été inscrites dans les Conventions de Genève et les chartes du Conseil de l'Europe. En dépit de ces textes qui ont toujours force de loi, les pays riches transforment leurs frontières en cloisons toujours plus étanches à chaque crise économique, depuis les années 1970. Les contraintes qu'exercent les contrôles sur le corps des immigrants façonnent aussi dans l'esprit des nationaux des murs entre « eux » et « nous ». La libre-circulation entre pays, voire entre les régions du monde, semble bien mieux assurée pour les marchandises et les capitaux que pour les hommes. Pourtant, les Européens, jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, avaient eux aussi pris le large, cherchant à franchir la « frontière » du Mississippi, afin de s'affranchir de la misère et des persécutions.

Olivier Vilain

# C'est écrit

## Élans solidaires

Évelyne, Bruxelles

*Quel bon vent de France quand arrive Convergence ! Et aussi quel regret de ne pouvoir participer à ces élans de solidarité. Merci à vous les bénévoles pour tout ce que vous donnez aux déshérités économiques et à ceux qui meurent de chagrin ou qui n'ont pas près d'eux de baguette magique qui transformerait leur chagrin en une nouvelle force, celle qui se lève et lutte pour d'autres. Grand merci !*

## Inégalités numériques

Lydie Falle, Paris

*Dans Convergence de novembre 2016, un article a suscité ma réaction, celui de Pierre Musso consacré à l'égalité numérique. Ne faisant pas partie des « heureux détenteurs » d'Internet, je suis satisfaite de voir le sujet abordé. Nombre de personnes âgées, ou vivant dans le monde rural, n'ont pas d'ordinateurs et ne sont pas raccordées au réseau numérique. La recherche d'emploi, les démarches administratives (fiscales), les informations concernant la consommation d'énergie, tout passe désormais par Internet, y compris quand on veut prendre contact avec un service pour lequel seule une adresse email est mentionnée. Les services publics ne pensent pas aux oubliés de la modernité. (...) Qu'on ait les moyens de payer pour un ordinateur, un abonnement Internet, une imprimante ou qu'on tire le diable par la queue, nous y sommes contraints. Tout ceci est injuste et entrave la liberté. J'ajoute que j'ai 88 ans.*

## RÉAGISSEZ !

Adressez vos courriers à  
**Convergence**  
Secours populaire français,  
9-11 rue Froissart  
75140 Paris cedex 03  
ou envoyez vos emails  
à [convergence@secourspopulaire.fr](mailto:convergence@secourspopulaire.fr)





Gaël Turine

## Gaël Turine Mur meurtrier

### Gaël Turine « Le Mur et La Peur : Inde - Bangladesh »

*Portfolio de Gaël Turine, éd. Actes  
Sud, collection Photo Poche Société,  
2014*

*Exposition au Channel/Scène  
nationale de Calais, du 24 mars au  
20 avril. 173 Boulevard Gambetta,  
62102 Calais. Tel. : 03 21 46 77 00*

#### **Du Malawi à l'Afghanistan, en passant par l'Erythrée et le Soudan,**

Gaël Turine investit des champs aussi variés que les pratiques vaudou, le sida, la cécité, au plus près de ceux qu'ils photographie. « Après mon travail sur le vaudou, j'ai voulu aborder un sujet plus engagé. J'ai réfléchi à la notion de mur de séparation et

découvert que le mur le plus long du monde se situait à la frontière entre l'Inde et le Bangladesh », raconte le photographe belge. Érigé à partir de 1986 par Indira Gandhi, alors Première ministre, ce mur de 3 200 km qui a coûté 4 milliards a été dressé sur le chemin des migrants bangladais. Séparant le pays le plus pauvre du continent asiatique et une Inde qui se recroqueville sur elle-même, il est devenu le théâtre d'une répression d'une rare violence : une personne y meurt tous les cinq jours, les autres subissent actes de tortures,

arrestations, viols. Pendant trois ans, Gaël Turine s'est déguisé en touriste, en tongs, short et casquette, jouant à cache-cache avec les patrouilles pour arracher des images en noir et blanc saisissantes de Bangladais escaladant clandestinement le mur pour passer des marchandises ou rendre visite à leur famille. « J'avais besoin d'images où l'on sent l'humanité, la chaleur humaine, la proximité. Je suis de la vieille école de la narration classique, dans la veine historique du photoreportage, qui consiste à raconter une histoire », raconte Gaël Turine. Il a tiré de ce travail au long cours un portfolio, intitulé « Le Mur et la Peur », avec des clichés témoignant d'une réalité peu connue. Un ouvrage qui lui a valu le prix AFD 2013 et a donné lieu à de nombreuses expositions partout en France.

**Guillaume Chérel**



# PRIX SUR MESURE !

## OFFRE SPÉCIAL BIENVENUE

### LE PULL GALON

Simplement parfait, ce petit pull si agréable à porter ! Vite lavé, vite séché, il est facile à vivre. Bien coupé, il tombe parfaitement sur la naissance des hanches. Pattes décoratives et galon façon crochet sur l'encolure en V.

100% acrylique. Lavable en machine

### LA MODE EN QUASI SUR MESURE

Choisissez votre coupe Atelier



TS  
TAILLÉ STANDARD

Taillé Standard  
si vous mesurez  
1,65 m et plus.



TC  
TAILLÉ COURT

Taillé Court  
si vous mesurez  
moins de 1,65 m.



### OFFRE « SPÉCIAL BIENVENUE »

**39€90**

au lieu de ~~59€90~~

+ Frais de Port OFFERTS

+ Service Confiance :  
NE RÉGLEZ RIEN aujourd'hui



Votre commande au :

03 88 69 24 69

ou en renvoyant  
le coupon ci-contre.

tissu texturé  
aspect tricoté



atelier  
gabrielle  
seillance

www.ateliergs.fr



taupe

☐ OUI, je profite de cette OFFRE « SPÉCIAL BIENVENUE » pour **39€90** au lieu de ~~59€90~~

☐ Je ne souhaite pas commander, mais je souhaite recevoir **VOTRE NOUVEAU CATALOGUE GRATUITEMENT**

### 1. J'indique mes coordonnées EN MAJUSCULES (pour commander ou recevoir mon catalogue)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M. Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_ Date anniversaire \_\_\_\_/\_\_\_\_/19\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Commune \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_ E-mail\* \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

\* si vous souhaitez être informé de nos offres commerciales.

### 2. Je choisis mon COLORIS, ma TAILLE et ma COUPE

COLORIS	<input type="checkbox"/> Blanc Réf. 4035-046	TAILLE	<input type="checkbox"/> 40 <input type="checkbox"/> 42 <input type="checkbox"/> 44 <input type="checkbox"/> 46 <input type="checkbox"/> 48	COUPE	<input type="checkbox"/> <b>Taillé Standard</b>	<input type="checkbox"/> <b>Taillé Court</b>
	<input type="checkbox"/> Bleu jean Réf. 4037-342		<input type="checkbox"/> 50 <input type="checkbox"/> 52 <input type="checkbox"/> 54* <input type="checkbox"/> 56*		TS (long. 67 cm, si vous mesurez 1,65 m et +)	TC (long. 63 cm, si vous mesurez moins de 1,65 m)
	<input type="checkbox"/> Taupe Réf. 4036-240		* n'existe pas en taillé court			

### 3. Je règle ma commande Frais de port OFFERTS ! + Service Confiance : Ne réglez rien aujourd'hui

A titre exceptionnel, j'ai droit au Service Confiance pour ma 1<sup>ère</sup> commande : je n'envoie pas d'argent aujourd'hui, ma facture sera jointe à mon colis.\*

\* Sous réserve d'acceptation par Atelier Gabrielle Seillance

Je retourne ma commande à  
Atelier Gabrielle Seillance, 67957 STRASBOURG CEDEX 9

Commande CODE 2137  
Catalogue CODE 2147

Offre valable jusqu'au 30.06.2017  
dans la limite des stocks disponibles.

Ces informations sont nécessaires au traitement de votre demande et à la gestion de nos relations commerciales. Conformément à la loi du 06/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant. Il vous suffit de nous écrire en nous indiquant vos nom, prénom, adresse et si possible numéro de client à Atelier Gabrielle Seillance 67957 STRASBOURG CEDEX 9. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres sociétés. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Atelier Gabrielle Seillance SARL au capital de 700 000 Euros - RCS B 381 033 786 - ZI 6, Rue du Travail 67720 HOERDT. Imprimé en UE. 37048023 ANK FS17